

Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
Herausgeber: Pro Senectute Suisse
Band: - (2010)
Heft: 4: Rester jeune en pratiquant le bénévolat

Artikel: Le temps, c'est de l'argent : un dicton qui prend tout son sens
Autor: Huber, Ursula
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-789426>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le temps, c'est de l'argent : un dicton qui prend tout son sens

Dans la « tauscheria », le travail est indemnisé par du temps et non par de l'argent. Les membres offrent des prestations de service et profitent de celles qui leur sont offertes en retour. Le contact social y tient une place de choix. Un projet passionnant qui promeut le bénévolat.

Ursula Huber – spécialiste en marketing & communication, Pro Senectute Suisse

L'ascenseur nous mène au 13^e étage. Ladina Hafner attend déjà devant la porte. Membre de la « tauscheria », réseau d'échange de temps du sud des Grisons, elle va, pour la première fois, rendre un service demandé par Othmar Lässer, membre et co-initiateur de la « tauscheria », responsable du travail social communautaire auprès de Pro Senectute Grisons pour la région Haute-Engadine/Bergell/Puschlav. Ce lundi matin, il donne ses vêtements à repasser. Ce n'est pas qu'il déteste repasser, mais il apprécie le fait de pouvoir déléguer cette tâche. Le soir, il récupérera son linge fraîchement repassé. Et Ladina Hafner pourra noter une à deux heures sur son compte, en fonction du temps qu'elle consacrera à ce travail. Elle peut comptabiliser cet « avoir temps » dans la « tauscheria » comme s'il s'agissait d'argent. Ce qui signifie que les prestations de service sont indemnisées par du temps et non par de l'argent. Les offres actuellement proposées figurent sur le site internet. Parmi les services proposés : baby-sitting, nordic walking, randonnées, prise en charge d'animaux, massages sportifs, moisson d'un champs, conseils sur la manière de rédiger un communiqué de presse ou dans le domaine culinaire, etc.

Avec compétence et entrain

Le réseau fonctionne depuis septembre 2010. Cette idée trottait dans la tête d'Othmar Lässer depuis longtemps déjà. Il y a une dizaine d'années, il a appris l'existence d'une bourse du temps par le biais de Pro Senectute Zoug. Depuis, cette idée ne l'a plus quitté. Il en a fait part en novembre 2009 à l'occasion d'une rencontre consacrée aux « modèles d'argent alternatifs », suscitant l'enthousiasme des participant-e-s. La soirée d'information qui s'en est suivie pour clarifier la demande a confirmé ce succès : au lieu des 25 personnes escomptées, ce sont 50 personnes qui sont venues pour en savoir plus sur le réseau d'échange. Le groupe principal créé dans la foulée a fourni un intense travail de préparation dès février 2010, qui a conduit à la création de l'association en juin dernier, puis à la mise en place de la bourse du temps.

« Le projet a le mérite de faire en sorte que l'engagement non rémunéré profite également aux bénévoles. »

La participation est très simple : la « tauscheria » est ouverte à toutes les personnes qui ont du temps, veulent avoir un échange actif et aiment entretenir des liens sociaux. Un montant annuel de 25 francs est demandé pour les frais administratifs. Les membres offrent un travail qu'ils savent bien faire, et qu'ils apprécient de faire – une offre compétente et pleine d'entrain. Ils choisissent la prestation souhaitée sur le site internet et prennent contact avec les prestataires afin de convenir du

lieu et de l'heure. L'avoir en temps et la « dette en temps » sont gérés sur internet, dans un espace réservé aux membres. L'internet constitue donc l'épine dorsale des échanges. Peu coûteux, ce système a le mérite de surmonter sans problème les grandes distances du sud des Grisons. Mais cela n'exclut-il pas certaines personnes, notamment les personnes âgées qui n'ont pas toutes accès à internet ? « Nous sommes conscients de ce problème », répond Othmar Lässer, « raison pour laquelle nous les confions à un parrain ou à une marraine qui se charge d'utiliser l'ordinateur à leur place. »

Possibilité de contact pour les nouveaux arrivants et les « locaux »

Avant de s'en aller, Othmar Lässer s'assied un moment avec Ladina Hafner autour d'une tasse de café. Et d'expliquer que le contact social est un aspect important de la « tauscheria », qui renforce la communauté dans les villages et permet de lutter contre l'isolement, dans une région qui vit principalement du tourisme. Des personnes âgées en profitent, mais pas seulement. Parallèlement au tourisme, la Haute-Engadine se caractérise par la migration interne. A St. Moritz, par exemple, la population se compose à 82 % de population allogène, pour 18 % de « locaux ». Une femme, qui a quitté l'Allemagne pour s'installer en Haute-Engadine, utilise le réseau d'échange pour nouer des contacts dans sa nouvelle patrie.

Il arrive souvent que les enfants des personnes âgées indigènes, devenus entre-temps adultes, ne vivent plus dans la région. « Je reçois fréquemment des appels de fils ou de filles, qui habitent par exemple à Bâle ou à Vevey, et constatent tout d'un coup que leurs



qui fonctionne depuis 2007. Durant ce temps, il a fallu exclure une seule fois une personne du réseau parce qu'elle n'offrait pas un service de qualité. Avec des offres d'une telle qualité, le réseau ne fait-il pas de l'ombre aux prestataires professionnels ? « Non », souligne Othmar Lässer. « Nous avons communiqué dès le départ qu'il s'agit d'offres non professionnelles fournies par des particuliers ». Les prestataires l'ont compris et accepté, et n'ont guère émis de critiques.

Donner et recevoir

Avec la « tauscheria », Othmar Lässer voit une chance de renforcer le bénévolat dans la région. « Je reçois souvent des demandes de gens qui souhaitent s'engager. En collaboration avec les paroisses et Spitex, nous avons essayé d'organiser un pool de bénévoles, qui n'a pas fonctionné. Avec la « tauscheria », nous misons résolument sur le bénévolat et l'encourageons. Ses membres sont des multiplicateurs-trices de l'engagement bénévole. Le projet a le mérite de faire en sorte que l'engagement non rémunéré profite également aux bénévoles. D'un côté, ils investissent du temps, et de l'autre, ils peuvent être déchargés d'une tâche ou utiliser une offre qui leur fait simplement du bien. Il arrive aussi qu'un membre renonce à cette contrepartie. Un monsieur âgé a annoncé son intérêt auprès de la « tauscheria ». Il est en forme et peut offrir diverses prestations. Mais il souhaite transmettre son « avoir temps » à une connaissance, dont la santé est moins bonne que la sienne.

Faire une bonne action, c'est aussi ce qui a poussé Ladina Hafner – âgée de 38 ans, une des plus jeunes membres – à rejoindre la « tauscheria ». Outre le repassage, elle propose des randonnées, du nordic walking ou de l'aide pour les commissions. « Les personnes âgées apprécient pleinement ces offres ». Elles ne vont plus se promener seules en montagne. Ou elles n'ont pas de véhicule et apprécient les livraisons à domicile. Ladina Hafner est née et a toujours vécu à St. Moritz ; elle est ravie de faire de nouvelles connaissances grâce à la « tauscheria ».

www.tauscheria.ch

Lorsqu'Othmar Lässer donne son linge à repasser à Ladina Hafner, il en profite pour échanger quelques mots. Le contact social est un aspect important de la « tauscheria ».

parents domiciliés dans le sud des Grisons ont besoin de soutien et de prise en charge », explique Othmar Lässer. La « tauscheria » permet aux personnes concernées de recevoir une aide ciblée et gratuite. Ce réseau représente donc à la fois un complément idéal à l'aide de proximité et aux services professionnels de prise en charge.

La cohésion sociale est nécessaire

La « tauscheria » suscite un vif intérêt, comme le montre la progression rapide du nombre d'adhérents : plus de 100 personnes se sont déjà inscrites durant le premier mois. Il y aurait par contre lieu d'augmenter le nombre de prestations offertes : après un mois, le site propose 22 offres. Avec son « avoir temps », Ladina Hafner aimerait demander à quelqu'un de lui nettoyer ses stores, mais n'a pas encore trouvé ce genre de service. Selon Othmar Lässer, le fait de manquer d'offres, et donc de ne pas avoir suffisamment d'échanges,

représente un réel risque pour le projet. Il est toutefois convaincu que la palette d'offres va s'étendre.

Les longues distances du sud des Grisons ne facilitent pas la mise en place d'un réseau d'échange, « car personne n'a envie de se déplacer de Silvaplana à Bever pour fournir une prestation de service ou avoir recours à un service, mais ce sont précisément les régions peu peuplées qui ont besoin de cohésion sociale. » Raison pour laquelle la « tauscheria » se compose de cinq régions principales dans lesquelles les coordinateurs et coordinatrices servent d'interlocuteurs-trices locaux/les.

Qu'en est-il de la qualité des prestations de service offertes ? Comment quelqu'un qui recourt à un service peut-il être certain que son dos sera bien massé, que son linge sera repassé sans un pli ? « La qualité n'est pas un problème », constate Othmar Lässer. C'est ce que montre l'expérience d'une bourse du temps à Coire, la « Ziitbörse »,